

le marin



Bloom s'était déjà opposée à certaines certifications comme celle de pêcheries thonières à la senne.
(Photo : archives Lionel Flageul).

Certification : le torchon brûle entre Bloom et le MSC

Publié le 05/05/2020 16:48 | Mis à jour le 06/05/2020 11:58

Le Marine stewardship council (MSC), organisme de certification leader dans le monde des produits de la mer, et l'organisation environnementaliste Bloom se sont livrés le mardi 5 mai à une guerre des communiqués.

La première charge est venue de Bloom qui, dans un communiqué titré *L'imposture du label MSC*, entend « **démontrer que les pêcheries certifiées par le label MSC sont principalement destructrices et industrielles, à l'inverse de la communication déployée par le MSC** ».

Sous-titré *Révélations sur la réalité du plus grand label de pêche*, ce rapport dénonce notamment le fait que « **les méthodes de pêche les plus destructrices au monde, comme les chaluts de fond et les dragues, représentent 83 % des captures certifiées MSC entre 2009 et 2017** ». Et conclut qu'« **en instrumentalisant les petits pêcheurs côtiers dans sa communication, le MSC fait le greenwashing de la pêche industrielle** ».

La riposte est arrivée, toujours par *communiqué*. Le MSC répond que « **notre objectif est avant tout de faire évoluer les professionnels vers une pêche durable**, poursuit le MSC. **C'est pourquoi nous travaillons avec des pêcheries de toutes tailles: des plus petites aux plus importantes. En tant qu'ONG scientifique, nous savons que la durabilité environnementale de la pêche ne se mesure ni à la taille d'un bateau ni à son engin de pêche.** »

Dans un *communiqué* du lendemain, le MSC récusé la « **vision simpliste de la pêche durable** » de Bloom. Margaux Favret, la responsable pêcheries de MSC, a répondu à *Produits de la mer*.

Suite du débat à la prochaine pêcheur labellisé MSC ?

Bernard JÉGOU